



SOS JEUNES
Quartier Libre
AMO

2015

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**

Thank
you



A. Introduction

L'**accueil des situations de crise** d'adolescents, provenant majoritairement de notre capitale et aussi de toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, est une de nos missions essentielles. À SOS Jeunes 24h/24, des travailleurs reçoivent (de jour comme de nuit) des adolescents en rupture, qui éprouvent le besoin de souffler, de faire le point sur ce qu'ils vivent. Nous travaillons sans mandat, à la demande des protagonistes. Notre objectif est la remise en lien des personnes avec leur réseau et si cela n'était pas possible, l'orientation vers des services extérieurs.

Depuis 15 ans, nous développons une dynamique fondée sur l'**ancrage local** grâce à notre antenne de Quartier Libre. Des travailleurs y réalisent une action communautaire ainsi qu'un travail individuel d'aide, d'information et d'accompagnement. Nous sommes en lien avec diverses organisations ixelloises (écoles, services communaux, associations,...) en vue notamment de soutenir l'exercice d'une citoyenneté responsable et active des jeunes

fréquentant la commune. Par une série d'actions collectives à visée communautaire, nous sommes également en prise directe les



réalités que rencontrent les enfants et les adolescents dans leur quartier.

L'**intérêt d'innover** est une des valeurs phares de notre institution. Depuis 39 ans, d'abord centre de crise puis AMO 24h/24, nous avons toujours éprouvé le besoin de réserver une part de notre travail à la réflexion, à l'élaboration de nouvelles actions pédagogiques. Deux de nos spécificités sont à l'origine de ce besoin : l'ouverture 7jrs/7 24h/24 et l'accueil de nuit pour mineurs. Ces éléments intrinsèques à l'action sont en prise directe avec des réalités difficiles et font de notre service un observatoire privilégié des problématiques de rupture d'une frange de la jeunesse à Bruxelles. Nous sommes souvent confrontés aux manques de réponse adaptée pour aider ces jeunes en difficultés et devons continuellement chercher des **solutions nouvelles** pour accompagner.

L'indignation face à la récurrence de situations ne trouvant pas de solutions adéquates, nous pousse à agir sur un autre plan.

Notre organisation a le **devoir d'interpeller** sur base des observations qu'elle opère sur le terrain et auxquelles elle ne trouve pas d'issue positive.

Pour ce faire, nous participons à des interpellations directes, des recherches-actions; nous intervenons dans les médias, dans des colloques en lien avec les problématiques que nous rencontrons dans la réalité des accompagnements individuels.

Tant pour accompagner, qu'interpeller ou innover, nous pensons que l'union fait la force. Nous travaillons donc dans une **logique de réseau** qu'il s'agisse du milieu de vie, de la commune, de la région, de l'Aide à la Jeunesse, de la société belge en général. Pour ce faire, nous construisons de nombreux partenariats avec toute personne ou organisation qui partage nos constats afin de cerner, d'élaborer et de mettre en œuvre des actions qui visent à l'épanouissement du jeune.

Pédagogiquement, nous cherchons à susciter l'épanouissement au travers de la **capacitation des acteurs**, en mettant en avant leurs

ressources et en aidant les individus et les groupes à renforcer leur capacité d'action et d'émancipation. Nous proposons un accompagnement qui tend vers une **citoyenneté responsable**.

Cet accompagnement est fondé sur le partage d'expériences, l'**apprentissage** par les pairs et les aînés, la recherche d'alternatives multiples mais aussi et surtout la **rencontre** répétée. Celle-ci constitue le ciment potentiel d'une **relation** durable entre les acteurs qui pourront vivre plus collectivement, une fois nos interventions conclues.



B. Aide individuelle

Nos missions en matière d'aide individuelle sont : l'écoute, l'information, l'orientation et l'accompagnement. Pour réaliser ces missions, nos deux lieux (SOS Jeunes 24h/24 et l'antenne de Quartier Libre) sont ouverts à la rencontre. Nous nous y rendons disponibles aux échanges, au soutien des personnes qui frappent à nos portes.

1. STATISTIQUES GÉNÉRALES DE L'ORGANISATION

Dans ce cadre, notre association a rencontré (en 2015) **516 personnes différentes** au sein des deux entités qui la composent (SOS Jeunes 24h/24 et l'antenne de Quartier Libre).

48% de ces interventions concernaient des demandes ponctuelles et 52% ont donné lieu à des accompagnements, des suivis de plus longue durée variant de quelques jours à quelques mois.

Globalement, ces interventions individuelles touchaient à des questions diverses dont les principales tournaient autour de :

- ruptures familiales et institutionnelles ;
- l'école et la formation ;
- logement ;
- l'aide sociale ;
- droit des étrangers ;
- soutien à l'autonomie
- job étudiant ;
- stages ou animations,...

Dans l'ensemble, nous avons rencontré 49,5% de filles et 50,5% de garçons. Ces chiffres globaux sont à nuancer car nous occupons deux lieux agissant de manière complémentaire. L'antenne de Quartier Libre a pour vocation de développer un travail de quartier, un ancrage local tandis qu'SOS Jeunes 24h/24 travaille essentiellement sur la thématique de la rupture des jeunes avec leur milieu de vie dans les 19 communes bruxelloises.

Sur cette seule question du genre, il existe par exemple des différences entre les deux entités. A l'antenne de Quartier Libre, il y a eu plus de filles (52%) que de garçons rencontrés (48%).

En ce qui concerne SOS Jeunes 24h/24, les choses sont inversées puisque l'entité a accueilli 53% de garçons et 47% de filles.

C'est au regard des particularités de nos deux entités que nous avons décidé de ne pas aller plus loin dans une analyse agrégée mais bien de vous présenter les statistiques de chacune d'elle afin de vous exposer le travail qui y est réalisé de manière spécifique.



2. STATISTIQUES PROPRE A SOS JEUNES 24H/24

2.1. Permanence téléphonique et d'accueil

Pôle névralgique d'SOS Jeunes 24h/24, la permanence permet à toute personne d'être entendue et/ou reçue sans rendez-vous et dans l'immédiat.

L'analyse des interventions « entrantes » permet de rendre compte de l'importance de cette permanence. Outre l'accueil de nuit qui nécessite un fonctionnement 24h/24, 7jours/7, il nous semble important de pouvoir analyser les moments où nous sommes sollicités par l'extérieur, que ce soit par téléphone ou physiquement.

Il s'avère que 40% de l'ensemble des sollicitations extérieures se font en dehors des « heures de bureau » (= du lundi au vendredi hors jours fériés, de 9h00 à 17h00). Ce pourcentage monte à 46% en ce qui concerne

les visites, soit une augmentation par rapport à l'année dernière (43%).

2.1.1. Analyse des interventions

SOS Jeunes 24h/24 a reçu 295 jeunes sur l'année, 40% d'entre eux sont venus pour des demandes ponctuelles et 60% ont demandé à être accompagnés pour une période allant de quelques jours à quelques mois. Sur les 60% des jeunes accompagnés (176 jeunes), 43% des suivis n'excédaient pas 1 semaine, 15% se situaient entre 1 semaine et 1 mois, 18% s'échelonnaient entre 1 et trois mois, 25% s'étaient étalés de 3 mois à 1 an.

2.1.2. Analyse des dossiers ayant donné lieu à un accompagnement

a. Ouverture des dossiers

En 2015, 27% des dossiers ouverts concernaient des jeunes déjà connus par le passé (48 jeunes sur 176). Sur les 73% de nouveaux jeunes rencontrés, 7 étaient des

majeurs ayant un passé dans l'aide à la jeunesse.

L'accueil de nuit reste la principale porte d'entrée de notre service. En effet, 83% des premières demandes sont accompagnées d'une demande d'hébergement (72 % en 2014). Ce pourcentage atteint 88% (85% en 2014) pour les nouveaux jeunes rencontrés en 2015. Nous constatons une augmentation des jeunes qui arrivent via l'hébergement par rapport à 2014 car les situations de rupture vécues sont en augmentation et l'engorgement des services mandatés est tel que le recours à ces structures prend un temps qui s'allonge du moins pour les mineurs les plus âgés.



b. Profil des jeunes rencontrés¹

🌟 Distribution par genre

Nous avons accueilli 47% de filles et 53% de garçons. La proportion des garçons augmente tandis que celle des filles diminue par rapport à 2014. A l'exception de l'année 2013, il y a toujours eu légèrement plus de garçons que de filles dans le public rencontré.

🌟 Distribution par âge

Alors que 41% des jeunes avaient 15 ans ou moins en 2012, la part de ces jeunes retombe à 28% en 2015. Nous voyons une augmentation des jeunes de 16 ans et l'âge le plus représenté est 17 ans (30% des jeunes). Près de 60% de notre public concerne donc des jeunes de 16 et 17 ans.

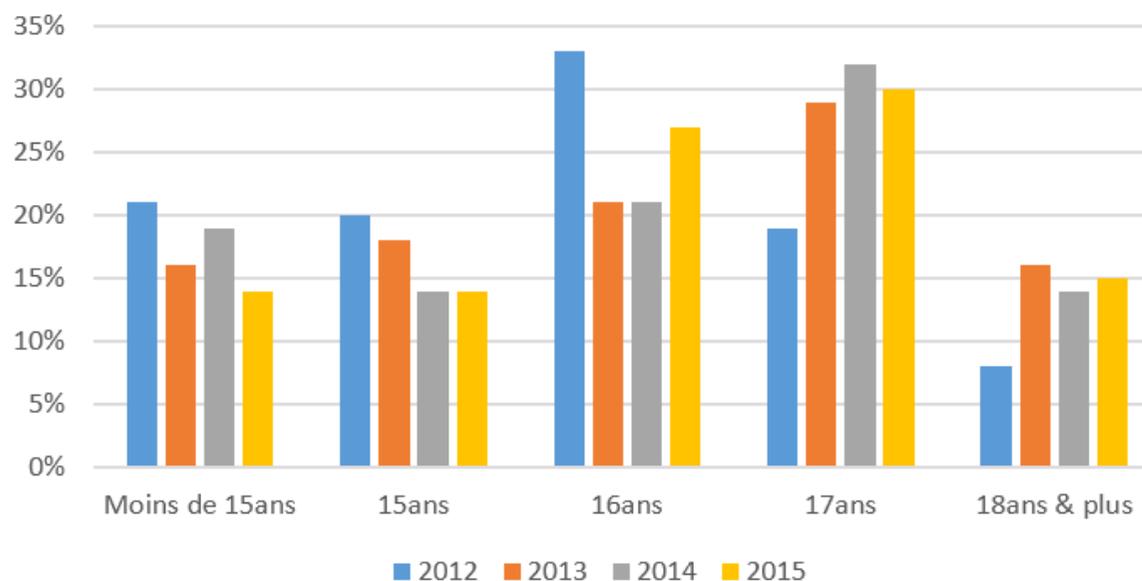
Cette augmentation de l'âge doit retenir notre attention et doit être mise en parallèle avec notre mission de prévention. Plus nous travaillons avec un public jeune, plus nous pourrions intervenir avant la dégradation des situations. Il semble qu'au fil du temps, les

¹ Afin de garder une cohérence dans la récolte des données, nous avons choisi d'encoder les informations correspondant au jour de l'année lors duquel le jeune est venu faire sa première

jeunes les plus fragilisés et/ou qui trouvent le moins de réponse dans leur entourage familial ou institutionnel soient ceux dont l'âge se rapproche le plus de l'âge charnière de la majorité. Près de la moitié de notre public (45%) a 17 et + de 18 ans.



Distribution par âge sur les 4 dernières années

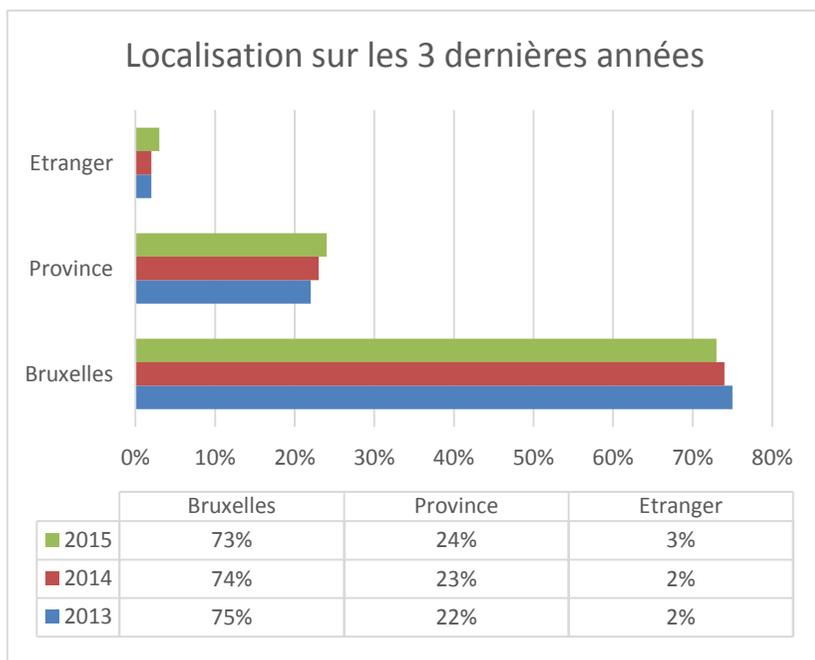


demande (certaines de ces informations pouvant changer en cours d'année).

c. Lieux de vie des jeunes

📍 Géolocalisation

Si notre public vient en majorité de l'agglomération bruxelloise, on remarque une augmentation, ces 3 dernières années, des jeunes en provenance des autres provinces. Parmi ces jeunes venant de province, 83% avaient un dossier ouvert au SAJ ou au Tribunal et les demandes étaient clairement liées à un hébergement faute de solution dans les institutions mandatées.



📍 Lieux de vie habituels

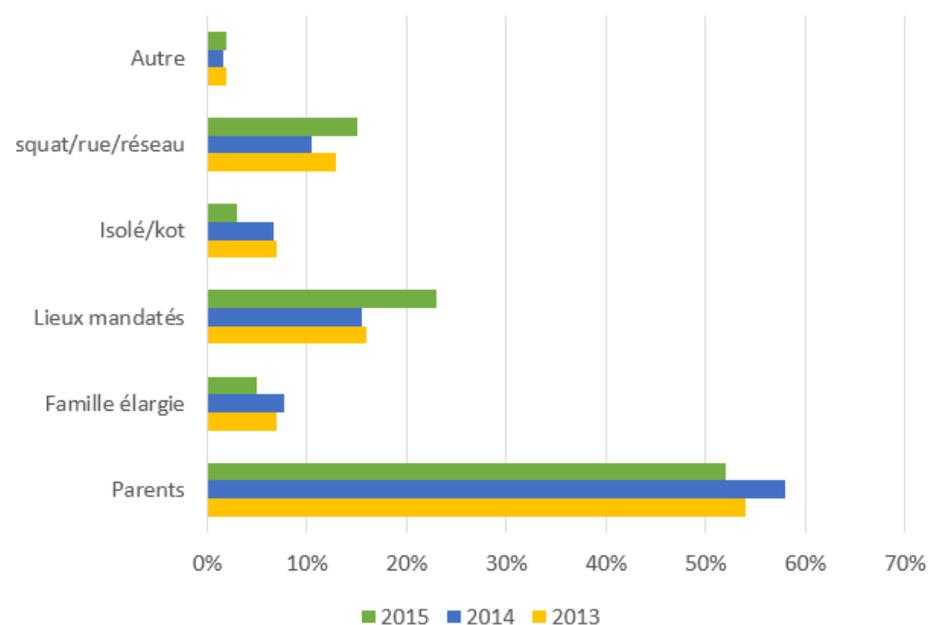
Ce tableau montre la répartition des lieux de vie habituels de notre public.

En 2015, nous avons une diminution des jeunes vivant chez leurs parents. La famille élargie semble également en diminution comme ressource pour les jeunes en difficulté.

Par contre, les jeunes vivant dans des institutions sont nettement en augmentation ainsi que ceux vivant dans la débrouille.

Cette observation nous fait dire qu'il est temps de tirer à nouveau la sonnette d'alarme quant à la dégradation de la situation des jeunes que nous rencontrons.

Lieux de vie habituels sur les 3 dernières années



2.2. Accueil de nuit

2.2.1. Analyse des demandes

a. Nombre de demandes

En 2015, nous avons reçu 738 demandes d'hébergement et 284 d'entre elles ont abouti à un hébergement (38% des demandes).

Lorsque les demandes n'ont pas abouti à un accueil de nuit, les principales raisons invoquées sont les suivantes :

- ✿ Pour 33% des demandes, une autre solution a été trouvée ;
- ✿ Pour 20% des demandes, nous n'étions plus en capacité d'accueillir une nouvelle demande ;
- ✿ Pour 17% des demandes, le jeune n'est jamais venu ou a finalement préféré ne pas rester ;
- ✿ Pour 14% des demandes, il s'agissait de demandes « hors-cadre » (âge, durée, contrainte, etc.)



24h/24
7j/7

b. Intermédiaires des demandes

Globalement, la ventilation des intermédiaires reste relativement identique aux années précédentes et ce, tant dans la nature des intermédiaires que dans la proportion des demandes.



Notons cependant 2 faits significatifs :

- ✿ ***Le pourcentage de jeunes demandant un hébergement, sans intermédiaire, tend à augmenter.***

48% des demandes sont le fait des jeunes eux-mêmes, sans passer par un intermédiaire (47% en 2014, 46% en 2013, 37% en 2012).

Cette légère augmentation peut s'expliquer par l'augmentation du nombre de séquences. En effet, il apparaît clairement que les jeunes déjà accueillis au moins une fois à SOS font plus facilement une nouvelle demande d'hébergement par eux-mêmes que ceux qui n'ont jamais été accueillis.

- ✿ ***Le pourcentage de demandes émanant de province est en diminution depuis 2013.***

10% des demandes d'hébergement (13% en 2014, 17% en 2013) émanent de SAJ (5%) et de SPJ (5%) de province. Si on constate une diminution, ce pourcentage reste élevé par rapport aux années antérieures à 2013 où l'on avoisinait davantage les 7 – 8%.

2.2.2. Analyse de l'activité d'accueil de nuit

a. Occupation

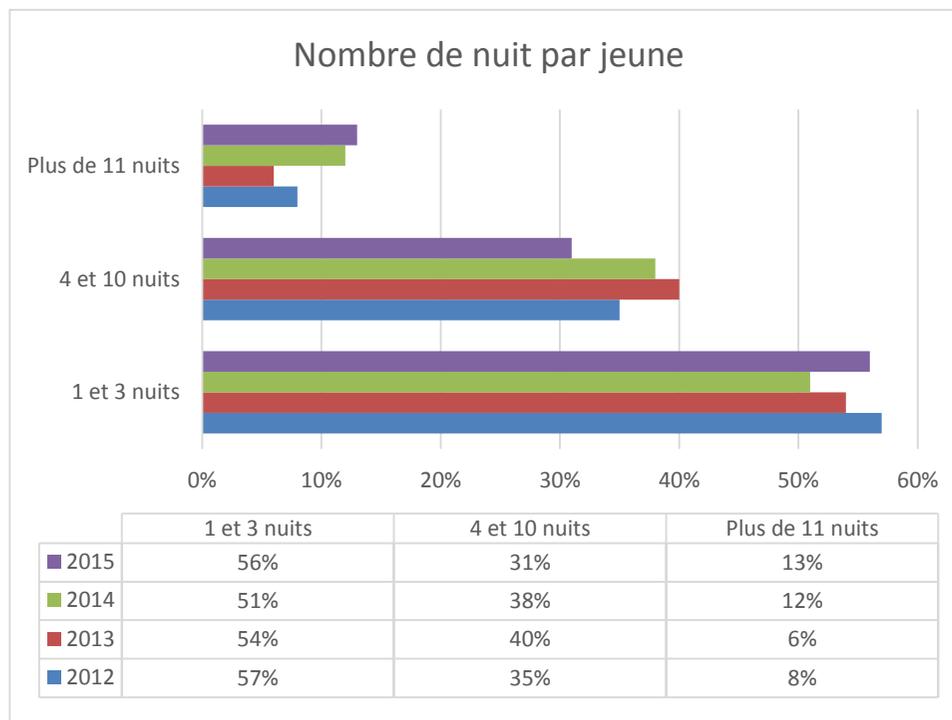
En 2015, 284 demandes d'hébergement ont donc abouti à un accueil de nuit. Ces 284 demandes ont concerné 149 jeunes pour un total de 723 nuitées ce qui correspond à une moyenne de 4,9 nuits par jeune.

Cette moyenne est plus importante pour les garçons (5,8 nuits par garçon sur l'année) que pour les filles (3,5 nuits par fille sur l'année)

Concernant le nombre de nuits total par jeune sur l'année, la répartition est la suivante :

- 56% des jeunes ont passé entre 1 et 3 nuits à SOS ;
- 31% des jeunes ont passé entre 4 et 10 nuits à SOS,
- 13% des jeunes ont passé plus de 11 nuits à SOS.

Si l'on compare cette dernière ventilation par rapport aux autres années, comme l'année dernière, on constate une augmentation significative de jeunes ayant passé plus de 11 nuits sur l'année.



b. Ventilation mineurs – majeurs

Si le public majeur accompagné par notre service en 2015 représente 15% des jeunes (26 majeurs sur 176 jeunes), nous en avons hébergés 18. Cela correspond à 12% du public hébergé. Ce public est en augmentation par rapport à 2014 où il était de 5%.

La question de l'hébergement se pose pour 69% des jeunes majeurs. En 2014, nous n'avons hébergé 29% des majeurs.

Notons que 54% des jeunes majeurs accompagnés en 2015 étaient déjà suivis quand ils étaient mineurs et que nous les accompagnons dans ce passage, souvent compliqué, à la majorité.

c. Analyse des séquences d'hébergement

Nous entendons par séquence d'hébergement une suite de nuits (consécutives) pour un même jeune sans qu'il y ait d'interruption.

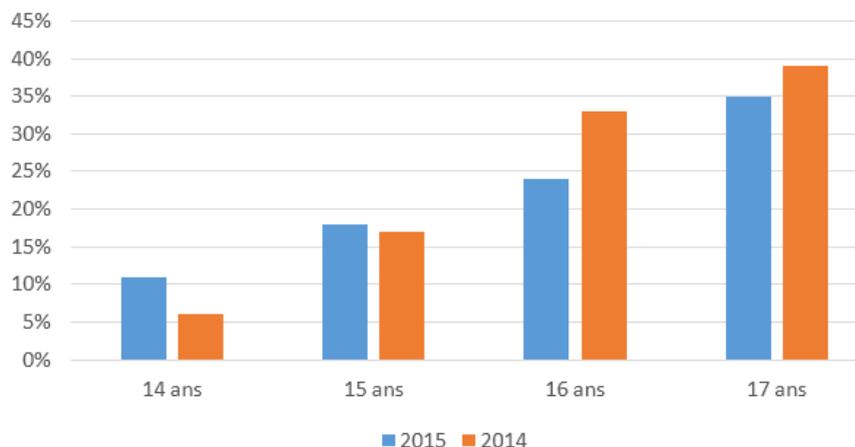
Un certain nombre de jeunes ont été accueillis à plusieurs reprises au sein de notre institution. 34% des jeunes hébergés à SOS ont bénéficié de plus d'une séquence d'hébergement et 11% des jeunes de plus de 3 séquences sur l'année civile.

Enfin, nous avons analysé le nombre de nuits consécutives pour chaque séquence d'hébergement. Ces données ont été introduites en 2013 dans nos statistiques. Elles ne sont donc pas comparables avec les années antérieures.

Pour 27% des séquences d'hébergement, le nombre de nuitées consécutives dépassait les 3 nuits, ce qui est en augmentation par rapport à 2014 où 19,5% des séquences dépassaient 3 nuits. Pour une seule et même séquence, nous sommes allés jusqu'à 8 nuits d'affilée.

systematiquement plus élevés chez ces derniers.

4 séquences ou plus



Les garçons sont accueillis plus souvent et plus longtemps que les filles. D'ailleurs, si la ventilation des jeunes par genre montre que nous avons accueilli 59% de garçons, le pourcentage de nuits allouées à ceux-ci monte à 71%, contre 67% en 2014.

Sur l'ensemble des jeunes ayant fait 4 séquences ou plus, 88% sont des garçons, contre 78% en 2014. Deux garçons ont été hébergés à 10 reprises au cours de l'année.

2.3. En résumé

Si, comme en 2014, nous accueillons moins de jeunes à l'hébergement que certaines années précédentes, nous les accueillons par contre plus souvent et pour des durées plus longues. Si ces différentes tendances valent aussi bien pour les filles que pour les garçons, force est de constater que tous les indicateurs sont

Nous constatons aussi des différences importantes selon l'âge des jeunes.

En effet, la ventilation par âge montre très clairement un lien entre cette variable et le nombre de séquences : plus le jeune est « âgé », plus il va être difficile de mettre en place une solution adéquate en partenariat avec les autres acteurs du secteur.



Ainsi, 11% des jeunes ayant fait 4 séquences ou plus étaient âgés de 14ans. Ce pourcentage tend à augmenter avec l'âge des jeunes. Les jeunes âgés de 17 ans sont les plus touchés par le phénomène puisque qu'ils représentent 35% des jeunes à avoir fait de multiples séquences.

Il s'agit bien de jeunes (mineurs pour 88% d'entre eux) pouvant prétendre, sans contradiction possible, à une aide spécialisée et/ou une protection du secteur de l'Aide à la Jeunesse que nous sommes amenés à héberger faute d'autres solutions durables et adaptées.

Beaucoup de ces mineurs, essentiellement des garçons, se voient contraints de « tourner » entre les 3 services non mandatés offrant un

accueil de nuit (Point Jaune, Abaka et notre service) pendant plusieurs semaines (voire plusieurs mois) avant une prise en charge adaptée.

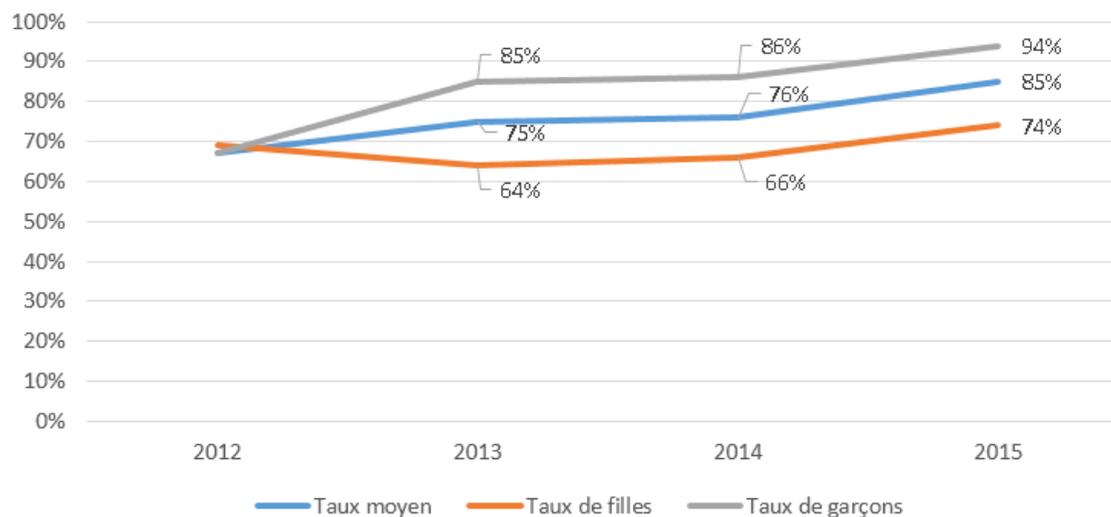
Enfin, les chiffres qui suivent montrent l'importance de l'outil « hébergement » de notre service :

85% des jeunes ayant eu un dossier ouvert à SOS Jeunes en 2015 ont été accueillis au moins une nuit.

Globalement, ce pourcentage tend à augmenter avec les années et de manière plus significative en 2015.

Il existe une différence entre les filles et les garçons puisque ce pourcentage est de 74% pour les filles et de 94% pour les garçons.

Taux d'accueil de nuit par rapport au total des interventions individuelles effectuées



3. STATISTIQUE PROPRES À L'ANTENNE DE QUARTIER LIBRE

3.1. Présentation de l'Antenne

L'Antenne de Quartier Libre a vu le jour en 1995. Il s'agissait à l'époque d'intégrer au travail individuel – dimension historique de l'association depuis sa création – deux autres axes d'intervention : le travail collectif et l'action communautaire.

Depuis 2001, l'Antenne est située à la rue Sans Souci à cinq cent mètres de la maison « mère » historique.

Les nouveaux locaux sont adaptés à la morphologie du quartier. Il y règne une ambiance plutôt chaleureuse et conviviale. C'est ce que nous avons voulu recréer dans notre local au rez-de-chaussée : ouvert et lumineux. C'est « un angle du coin », situé à la croisée de plusieurs écoles ainsi que de plusieurs services communaux et d'associations pouvant collaborer à nos missions.



En 2009, l'association confirme sa volonté d'asseoir son ancrage local par son soutien à l'Antenne de Quartier. Quartier Libre s'organise alors autour d'une permanence sociale, d'animations de rue et d'un travail dans les écoles primaires et secondaires avoisinantes.

Les quartiers dans lesquels nous développons nos actions sont essentiellement concentrés au nord de la Commune d'Ixelles : le quartier de la Porte de Namur (Matongé), Flagey (Malibrant) et Tulipe (Fernand Cocq). Comme dans beaucoup d'autres communes de la capitale, cette partie d'Ixelles a connu plusieurs vagues migratoires provenant essentiellement du sud de l'Europe (Portugal, Espagne, Italie, Maghreb) et de l'Afrique subsaharienne. Actuellement, les pays de l'Est (Pologne, Roumanie, Bulgarie, ...) sont également représentés. Toutefois, une dualisation s'opère entre les quartiers populaires et une certaine gentrification de l'habitat due à la proximité des institutions européennes.

Les demandes que nous recevons nous ont poussés à rencontrer pleinement les deux axes prioritaires du travail en AMO :

- ✦ l'aide individuelle ;
- ✦ l'action communautaire par des actions de prévention.

L'équipe de l'Antenne est actuellement constituée de 4 travailleurs dont 1 coordinateur, 2 assistantes sociales et 1 animateur.

3.2. Les demandes individuelles

D'un point de vue statistique, «les demandes d'intervention individuelle» englobent toutes les demandes qui sollicitent une intervention de notre part. Celles-ci correspondent donc à une demande entrante qu'elle soit «de suivi» - 42 % - ou «de première intervention» - 58 %. En 2015, nous avons eu 377 demandes d'intervention individuelle, qui correspondent à 221 situations différentes.

Une part importante des demandes touche aux questions liées à l'école et à la formation (les demandes peuvent aller de la recherche de crèches à des demandes d'information sur l'Infac en passant par la création d'une nouvelle

école en cours d'année). Elle représente 64 % de l'ensemble des interventions.

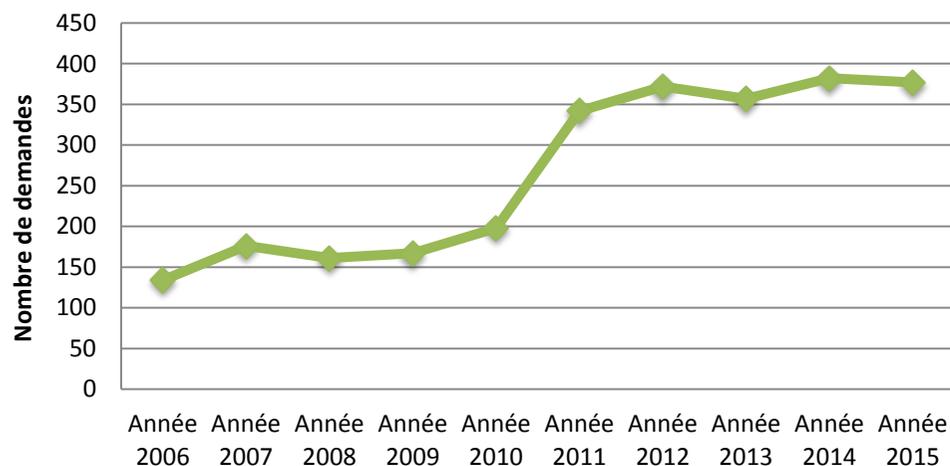
En 2015, dans la catégorie « école et formation », la majorité des interventions ont été faites à partir de demandes relatives à une aide à la recherche d'école (28%), l'inscription ou à la réinscription de jeunes dans une école (24%). Ensuite viennent les demandes de jeunes et de parents relatives au fonctionnement du système scolaire (13%), questions concernant les demandes d'aide de parents par rapport à l'école (12%), les demandes d'information relatives aux cours, soutiens et remédiations scolaires (10%), les

demandes de jeunes relatives aux informations et recherches de formation (8%) et enfin les demandes relatives aux difficultés rencontrées par le jeune à l'école (5%).

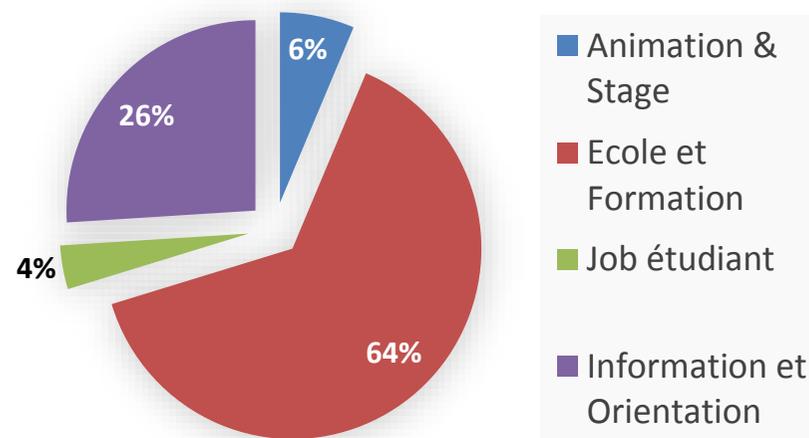
Concernant la deuxième grande catégorie des domaines d'intervention (26%), « l'information et l'orientation », la majorité des demandes accueillies au sein de l'Antenne de Quartier Libre l'ont été pour informer et orienter des jeunes adultes et les familles dans leurs démarches administratives et d'accès aux droits.

Nous pouvons constater que l'Antenne est bien connue dans son environnement.

Evolution des interventions individuelles par année



Domaines d'intervention individuelle 2015



Nous avons à la fois une visibilité de «proximité» forte (37% des demandes proviennent des catégories « habitant le quartier » et « bouche à oreille ») et à la fois une connaissance et reconnaissance du réseau plus large et très bonne (36% des demandes proviennent des catégories « écoles» et « réseau associatif local »).

Dans notre travail quotidien, nous considérons qu'il est indispensable d'assurer deux mouvements complémentaires : celui d'un accueil de qualité au sein de notre service – en invitant le public à nous rencontrer là où nous sommes – et celui d'une action vers l'environnement proche des familles et des

jeunes – en allant là où le public se trouve, là où les réalités se font les plus difficiles .

3.3. Les actions collectives à visée communautaire en quelques chiffres :

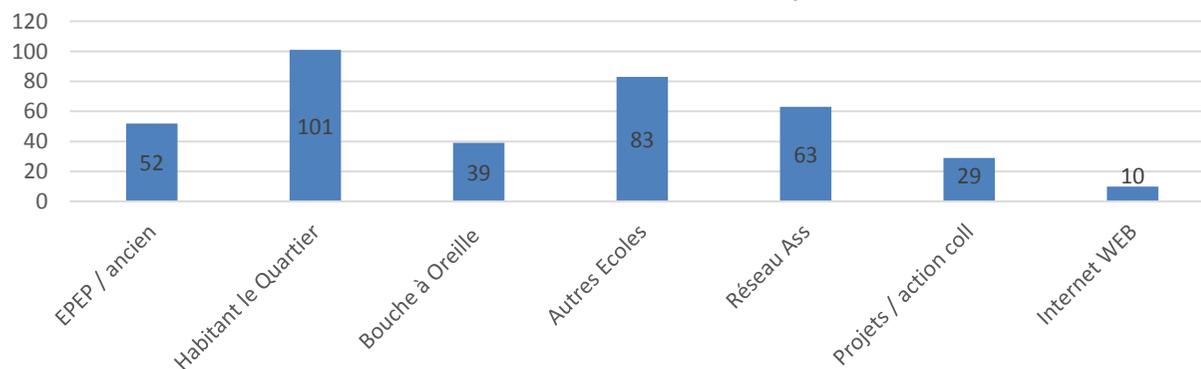
En 2015, nous avons réalisé plusieurs actions collectives ayant souvent un double objectif : proposer une thématique de réflexion (ou d'information) et rencontrer les publics là où ils sont (en utilisant un média de contact : une animation souvent conviviale et servant de prétexte à la rencontre).



Ainsi, nous comptabilisons sur douze mois, six types d'actions continues (deux à huit fois par mois) et 290 jeunes différents touchés par nos animations.

De façon ponctuelle, nous avons touché 250 jeunes différents (une à deux fois par an) pour réaliser des actions d'information et de sensibilisation sur des thématiques spécifiques ou simplement faire connaître notre service. Enfin, cette année, nous avons participé à une deuxième animation EVRAS (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) en partenariat avec la commune et une plateforme de partenaires. Nous avons pu toucher près de 630 jeunes différents lors de la semaine d'animation en 2015.

L'Antenne connue par :



Actions de prévention

Dans le cadre de nos missions communautaires, ayant pour finalité de répondre de manière globale aux problématiques individuelles les plus saillantes, nous organisons diverses actions collectives que nous allons vous présenter dans ce chapitre. Elles sont articulées autour de grandes thématiques que sont :

- ✿ les activités d'accroche avec nos publics cibles ;
- ✿ les questions de transitions nécessaires au moment de la majorité ;
- ✿ la prévention de la rupture de lien ;
- ✿ le travail d'information et de prévention notamment autour du décrochage en milieu scolaire ;
- ✿ la vie dans l'espace urbain.

En termes d'actions communautaires, notre organisation dans son ensemble est allée à la rencontre de près de 1700 jeunes différents dans des actions que nous allons vous détailler.



1. ACTIVITÉS D'ACCROCHE, UN PRÉAMBULE PORTEUR DE LIEN

Dans le travail qui est le nôtre, les premières rencontres, souvent informelles, sont un outil fondamental d'accroche avec les jeunes et les familles rencontrés. C'est pour cette raison que toute notre organisation est traversée par la préoccupation d'offrir au moins une activité collective décontractée permettant cette accroche nécessaire dans le secteur du non-mandat, de la libre adhésion des personnes qui poussent la porte de nos entités de la rue Mercelis et de la rue Sans Souci.

1.1. Activité prétexte

Nous accueillons une population de jeunes isolés, ayant vécu des ruptures multiples, pour qui les liens avec la famille, l'école, le réseau, les institutions du secteur de l'aide à la jeunesse, ... sont fragiles. Ces jeunes présentent des

Accueil 24h/24
SOS JEUNES

rue Mercelis, 27

difficultés économiques et sociales en terme d'accès au logement, à l'école, à la culture, aux loisirs, à la formation,...

Pour ces jeunes, la porte d'entrée de notre rencontre est une demande d'hébergement. En 2016, 83% des premières demandes le sont par le biais de notre outil d'accueil de nuit. Ce chiffre montre que ces jeunes ne peuvent pas, pendant une période plus ou moins longue, subvenir seuls à leurs besoins primaires.

Ils ont alors peu le loisir de se préoccuper d'autres choses que leurs projets concrets, leur préoccupation principale étant d'arriver à se débrouiller seul. Par conséquent, ces jeunes n'ont que très peu l'occasion et l'opportunité de sortir de leur réalité quotidienne.

Même si les façons de les nommer, de les considérer, de les organiser ont changé au fil des années, les activités prétextes sont menées depuis toujours à SOS Jeunes. Elles sont le lieu où l'on travaille la relation avant le projet, où

l'on rencontre le jeune en dehors des démarches. C'est un moment passé ensemble autour des passions, des intérêts, des idées du/des jeune(s) où l'on tente de faire émerger du sens par l'action.



Le projet « Prétexte » organise des activités ludiques, culturelles et sportives deux mercredis par mois, durant toute l'année. L'objectif est de sortir du cadre formel qu'SOS Jeunes 24h/24 propose d'habitude (démarches, suivis et accompagnements quotidiens), afin que les jeunes aient la possibilité de s'exprimer sous différentes formes.

Pour cela, nous travaillons autour de deux axes phares. Tout d'abord, nous mettons en avant les compétences des jeunes. Ensuite, nous les invitons à se mettre en réseau et les orientons vers des lieux adéquats (gratuits ou peu coûteux) pour qu'ils continuent leur chemin avec d'autres.

Pour conclure, le projet a touché une soixantaine de jeunes, âgés de 15 à 19 ans, répartis équitablement en termes de genre. Ces activités prétexte préviennent les frustrations, le repli sur soi, le désintérêt, la résignation, la démotivation auprès de jeunes particulièrement disqualifiés que nous rencontrons.



1.2. Snack Info

Ce projet de l'antenne de Quartier Libre est une activité d'accroche permettant d'aller à la rencontre du public, en l'occurrence de jeunes du secondaire.

Deux fois par semaine, l'équipe de Quartier Libre transforme le local en « snack » et propose aux jeunes des écoles avoisinantes de venir partager un temps de midi. Les jeunes viennent ainsi acheter de quoi manger ou simplement profiter de l'espace et de l'accueil de l'équipe.

Ces dernières années, le public fréquentant cette activité est issu principalement d'une école secondaire d'enseignement spécialisé, Edmond Peters, située à moins de 100m de l'Antenne. Les élèves sont âgés de 14 à 21 ans, de la 3^e à la 6^e secondaire.

Le projet se déroule réellement en suivant l'année scolaire mais les statistiques sont relevées sur une année civile. Ainsi, 57 activités se sont déroulées en 2015, avec un nombre de

110 jeunes différents dont 70 garçons et 40 filles. Une activité spéciale est organisée à la rentrée de septembre et une autre pour clôturer l'année scolaire (juin).



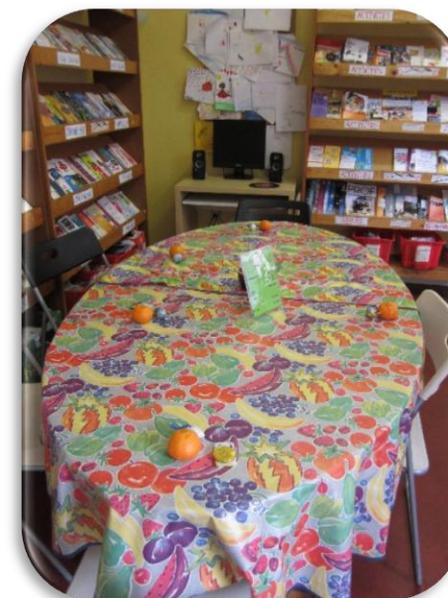
snack info

Un temps d'accueil sur le temps de midi

les mardis et jeudis
de 12h20 - 13h20
78, rue Sans Souci
p.a.f. : à partir de 0,50€ - 1,00 €

Au vu du nombre de jeunes ayant participé au moins une fois à l'activité, on peut dire que celle-ci rencontre encore un intérêt auprès du public concerné. L'activité connaît toutefois des périodes plus calmes (stages, vacances scolaires).

Le Snack Info reste un moment d'échange et également d'information concernant divers projets que le service mène en lien avec le public de cette école entre autres. C'est aussi l'occasion pour l'équipe de prendre la « température » de l'école et de comprendre ce qui s'y passe avec le regard que les jeunes en ont.



1.3. La fête des familles

A l'initiative du Service Jeunesse de la Commune d'Ixelles, la Fête des Familles s'est organisée pour une 12^e édition le dimanche 30 août 2015 dans le Parc du Viaduc. Regroupant différentes associations et divers services communaux, son but est d'informer un public avant tout familial sur ce qui existe sur la commune en termes de lieux proposant des activités à destination d'enfants de 2,5 à 12 ans.



offrant une visibilité du service par le biais d'un stand d'informations diverses (loisirs, stages, soutien scolaire,...). Une trentaine d'enfants se sont prêtés au jeu, certains avec leurs parents, et certaines demandes ont été adressées à l'équipe le jour même...



Dans le cadre de cette fête de quartier, Quartier Libre a proposé à la fois une animation « micro-scène » ouverte aux enfants et aux parents comme espace d'expression (chants, danses, histoires,...) mais également une présence



L'événement a une nouvelle fois permis au service de renforcer un contact certain avec son public cible au travers d'un événement se voulant ouvert, convivial. Cette participation de l'Antenne vise bien à permettre aux familles d'identifier un service pouvant répondre à leurs demandes et à leurs questions.

Antenne de Quartier Libre

2. LA MAJORITÉ : UNE TRANSITION !

rue Sans Souci, 78

Qu'il s'agisse de la vie autonome ou de la transition entre l'école et la vie active, la majorité est souvent signe de nouvelles responsabilités pour les jeunes que nous rencontrons. Il nous paraît donc important de travailler avec ce public de jeunes adultes, à développer leurs ressources afin d'assurer leur autonomie en construction.

2.1. SOLOPRI : un soutien concret à l'autonomie

Accueil 24h/24
SOS JEUNES

rue Mercetis, 27

Le groupe SOLOPRI (soutien en logement privé) réfléchit, élabore des supports concrets de soutien à l'autonomie, centralise les contacts avec les partenaires, évalue et affine les outils en récoltant les constats et en les analysant.

Concrètement, nous collaborons avec des structures pouvant nous permettre de soutenir les jeunes dans leur processus d'autonomisation par l'expérience en logement autonome. Nous travaillons entre autres avec l'Agence Immobilière Sociale (AIS) Habitat et Rénovation depuis de nombreuses années dans le cadre d'un comité mensuel de gestion des logements de transit. Nous représentons l'institution lors de l'état des lieux d'entrée et de sortie des jeunes qu'SOS Jeunes 24h/24 accompagne en logement. Nous assurons également le lien entre les différents référents des jeunes suivis et l'AIS notamment sur les questions relatives aux modalités de la location.

En parallèle, notre groupe de travail soutient la réflexion pédagogique de notre organisation sur la question de l'autonomie. Nous travaillons à l'amélioration, la contextualisation d'outils pédagogiques existants dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse. 2015 fut l'occasion de nous approprier l'outil EVA GOA, d'adapter certaines fiches d'activité pour coller à la réalité de notre public. Nous les avons testées avec des jeunes concernés par la question et les avons proposées à nos collègues pour confronter nos réflexions aux actes concrets, notamment au

travers de temps de « permanence SOLOPRI » au sein de la rue Mercetis.

Dans le souci d'améliorer encore cette valise à outils qu'est EVA GOA, nous systématiserons l'évaluation des activités par les jeunes eux-mêmes ainsi que par les membres de l'équipe. Nous chercherons à les rendre à la fois plus attractives pour les jeunes et mieux intégrées par les collègues.



De manière plus générale, même si des protocoles existent, il nous paraît important de faciliter concrètement la transition de l'Aide à la Jeunesse à l'aide sociale générale pour les jeunes désaffiliés.

2.2. Réseau 17-25 : naissance d'un projet au long court

Accueil 24h/24
SOS JEUNES

rue Marcelis, 27

En 2009, deux services d'accueil de crise de l'Aide à la Jeunesse bruxelloise (SOS Jeunes 24h & Abaka) partagent une indignation : celle d'observer la récurrence de situations de jeunes qui voient leur errance se chroniciser au moment de la majorité.

Fruit de notre travail de recherche sur la question de la majorité, le réseau que nous avons constitué en 2014 a continué ses travaux. Les deux objectifs principaux de ce réseau sont :

- ✿ d'éviter toute logique de repli institutionnel ou sectoriel qui laisse «de côté» les individus les plus fragiles ;
- ✿ de construire un partenariat intersectoriel opérant en réalisant des projets communs.

La Composition actuelle est volontairement large : SAJ, SAAE, AMO, PPP, CPAS, initiative solidaire, migration, santé mentale, mission locale, maison d'accueil, travail de rue, centre

d'appui d'aide aux sans-abris, éducation permanente, APL, AIS...

Le réseau a souhaité mettre en œuvre un projet concret celui d'un habitat solidaire et intergénérationnel. Pour ce faire, le réseau a introduit une demande auprès de la Région bruxelloise via le cabinet de la Ministre en charge du logement. Madame Fremault a reçu très favorablement le projet que nous lui soumettions et nous a permis d'engager une personne à 1/3 temps pour approfondir le sujet durant les six derniers mois de l'année.

En fin d'année, cette même Ministre a lancé un appel à projet, destiné à un partenariat entre AIS et structure sociale, ayant pour but de mettre en œuvre des projets d'habitat solidaire dans la région. Forts de cette opportunité, nous avons pris contact avec deux AIS (MAIS de Molenbeek, Habitat et Rénovation d'Ixelles) et avons introduit un projet avec chacune d'elles. Ces appels à projet ont mobilisé une bonne part de notre énergie sur cette fin d'année.

En 2016, nous espérons vivement voir se matérialiser nos espoirs d'habitat solidaire et intergénérationnel en Région bruxelloise, tant ce projet nous paraît socialement pertinent dans le développement des systèmes de solidarité futurs.



2.3. Ecole Vie Active, une Transition

Implantés à proximité d'une école d'enseignement spécialisé de type 1 forme 3, nous côtoyons depuis une dizaine d'années les élèves de l'Ecole, Professionnelle Edmond Peeters (EPEP), élèves identifiés comme ayant un retard mental léger et dont le cursus scolaire suivi vise à l'insertion dans le milieu social et professionnel ordinaire.

Ces derniers nous témoignent régulièrement des difficultés qu'ils rencontrent au sortir de leur parcours scolaire. Quelles pistes d'études, de formation, d'emploi s'ouvrent à eux après l'enseignement spécialisé ? Qui peut les aider de manière adaptée dans leurs démarches sans forcément les orienter dans une voie spécialisée mais aussi bien en vue d'intégrer l'ordinaire ? Ces questions récurrentes et interpellantes, nous les avons partagées avec les acteurs concernés : école, CPMS et professeurs dans un premier temps puis avec les intervenants de l'insertion socio-professionnelle ordinaire et spécialisée dans un

deuxième temps (Actiris, Mission Locale, Bruxelles Formation, Phare, Consultation Sociale d'Actiris). Dès lors depuis quelques années nous avons ensemble construit autour de cette problématique de la transition et des



questions des élèves un dispositif d'information et de sensibilisation. Celui-ci se déploie en temps d'animation, d'ateliers, de visites à destination des élèves de dernière année. Le partenariat a mis en lumière la pertinence de cette problématique autant pour

les élèves de l'enseignement spécialisé de type 1 forme 3 que pour les publics jeunes les plus éloignés de l'insertion socio-professionnelle. Ceci a conduit notre institution à répondre à l'appel à projet du CAAJ.

Dans ce cadre en 2015, nous avons travaillé à l'actualisation d'un outil pédagogique vidéo reprenant le témoignage d'anciens élèves de l'EPEP, témoins directs de cette transition. Cet outil est utilisé lors des temps d'animation avec les élèves de 6^{ème} année afin qu'ils entendent et reçoivent de la part de leurs pairs une expérience de terrain, un message.

Le soutien de projet du CAAJ étant construit sur trois ans, nous souhaitons pour 2016 partager notre expérience ixelloise avec les autres écoles de type 1 forme 3 situées en Région bruxelloise. Ceci afin de créer, sous forme de forum ouvert aux professionnels de terrain, un espace d'interactions riche d'expériences diverses qui pourraient rayonner, inspirer, soutenir des initiatives en cours ou à venir.

3. RUPTURE : UN FAIT QU'IL FAUT COMBATTRE !

Les phénomènes de rupture sont au centre de l'activité d'accueil individuel d'SOS Jeunes 24h/24. Grâce à son outil spécifique d'accueil de nuit non-mandaté (unique en Région Bruxelles capitale), notre organisation est un observatoire privilégié de ces phénomènes en matière de jeunesse depuis la création de notre Asbl, il y a 39 ans déjà.

3.1. Projet «Rupture» (fugue & exclusion)

Le projet «Rupture» est né de notre expérience d'accueil 7 jours/7, 24h/24.

La problématique de la rupture regroupe deux dimensions : la fugue et l'exclusion de mineurs de leur milieu de vie qu'il soit familial ou institutionnel. Ces ruptures de lien, surtout si elles se succèdent, donnent lieu à ce que certains appellent inadaptabilité, asociabilité et que nous préférons qualifier de désaffiliation.



En 2015, lorsque l'on interroge les jeunes rencontrés sur leur parcours, on se rend compte qu'une très large majorité d'entre eux ont connu des ruptures :

- ✿ 63% des jeunes ont connu au moins une fugue familiale.
- ✿ 54% des jeunes ont connu au moins une exclusion familiale.

Si on regroupe ces deux formes de ruptures, on se rend compte que 73% des jeunes rencontrés en 2015 ont connu au moins un type de rupture familiale dans leur parcours.

51% des jeunes ont un passé institutionnel (placement en institutions mandatées). Pour bon nombre d'entre eux, outre la première rupture familiale qu'ils ont connue, vien(nen)t s'ajouter une (ou plusieurs) rupture(s) institutionnelle(s) :

- ✿ 64% des jeunes ayant un passé institutionnel ont fugué au moins une fois de l'institution ;
- ✿ 62% d'entre eux ont connu une exclusion de la part de l'institution.

Si nous regroupons ces deux formes de ruptures institutionnelles, 71% des jeunes ayant un passé institutionnel ont connu au moins une forme de rupture institutionnelle.

D'une manière générale (famille et institutions), on observe que les filles fuguent



davantage qu'elles ne sont exclues. Pour les garçons, c'est le contraire : ils sont davantage exclus qu'ils ne fuguent, en particulier lorsqu'ils sont placés.

En plus du travail de soutien au quotidien de ces jeunes en rupture de lien avec l'adulte, nous tentons de prévenir ces situations aux travers d'actions de sensibilisation en milieu

scolaire. En la matière, notre travail s'est borné en 2015 à la rencontre de professeurs en vue d'initier des échanges avec des groupes classe pour présenter notre service. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion de tester notre animation dans 4 classes en fin d'année et les retours sont positifs, c'est encourageant. Nous avons touché environ 90 jeunes lors de ces animations.

Notre objectif en 2016 sera de développer nos actions en milieu scolaire et de travailler aux contenus de la réactualisation du site internet consacré à la fugue, dont le lancement est prévu en octobre 2016. Comme par le passé, nous participerons à un groupe de travail organisé par CHILD FOCUS et l'université de Liège sur l'actualisation du profil et des expériences des fugueurs en Belgique.



3.2. Migration : une rupture culturelle

Depuis la création du projet, le nombre ainsi que la nature de nos interventions individuelles est très variable. Il peu s'agir d'une demande :

- ✿ de se poser avant de reprendre une route parfois longue ;
- ✿ d'accès aux soins de santé ;
- ✿ d'informations plus précises sur les procédures en cours en Belgique ;
- ✿ d'accompagnement dans le processus d'accueil ;
- ✿ de jeunes à la rue et/ou exclus de centres d'accueil,...

Sur les 5 dernières années, la population des Mineurs Étrangers Non-Accompagnés (MENA) qui fréquente notre service varie entre 16% et 35% de l'activité totale d'SOS Jeunes 24h/24.

En 2016, nous avons accueilli 29 MENA, ce groupe représentant 16% de notre public. 66% de ces jeunes viennent d'arriver sur le territoire belge (moins d'un mois). Notre institution est

bien un lieu de 1^{er} accueil pour ces jeunes. Pour 79% de ce public, une prise en charge par les institutions adaptées a pu se faire dans des délais brefs, l'accompagnement de ces jeunes n'ayant pas excédé la durée d'un mois.

Afin de rester informés des dernières actualités et d'informer les acteurs de ce que nous observons, nous réalisons un grand travail de réseau (plateforme mineurs en exil et ses différentes rémanences, plateforme du Délégué Général aux Droits de l'Enfant, contacts institutionnels divers)

Parallèlement et ce afin d'aider nos collègues, nous avons créé un outil actualisé. Celui-ci résume de façon didactique les procédures en matière d'accueil, ainsi que les différents contacts utiles (droits, traduction, soins de santé, collectifs citoyens,...) et les documents de référence.



Pour conclure, nous avons répondu en fin d'année à un appel à projet de notre Ministre de tutelle, Monsieur Madrane, offrant aux AMO qui le souhaitent d'entrer dans un accompagnement ambulatoire du public MENA. Si nous obtenons ce projet, nous pourrions renforcer notre équipe d'une personne.

4. TRAVAIL EN MILIEU SCOLAIRE : UNE ACTION DE SENS

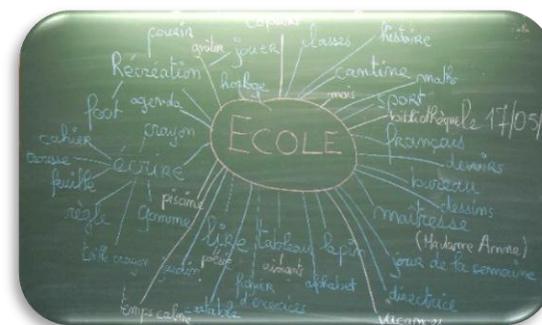
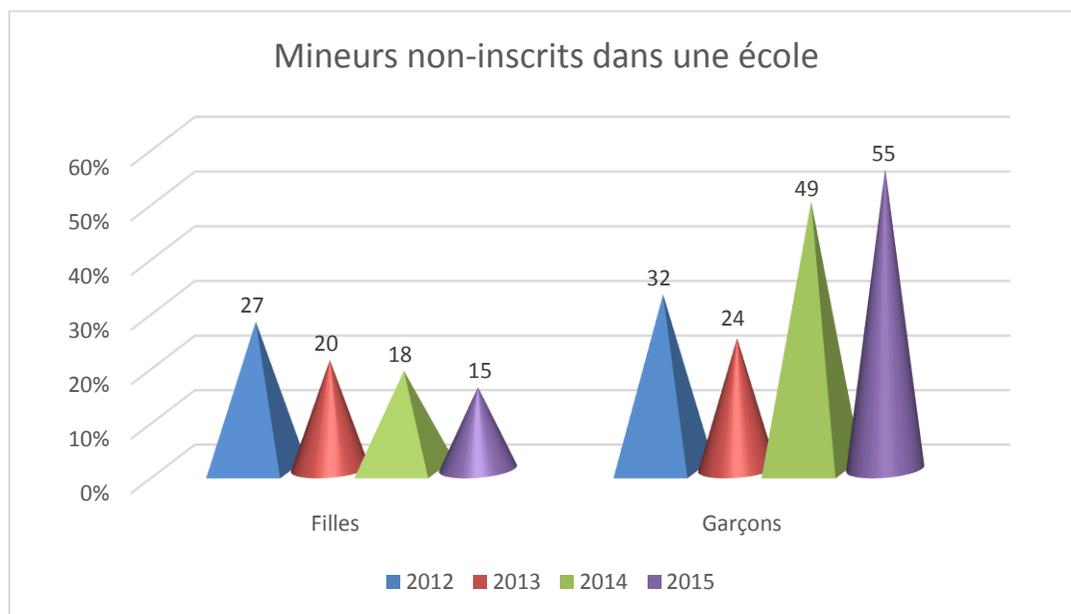
Le travail en AMO nous conduit à être présents dans les différents milieux de vie du jeune. L'école est un de ces milieux. Nous sommes donc particulièrement attentifs à ce qui se passe dans cet espace et essayons d'être à l'écoute des questions et initiatives qui concernent l'épanouissement des jeunes. En matière de travail communautaire, le partenariat entre les écoles et les AMO fait véritablement partie de nos priorités, qu'il s'agisse de notre rapport avec l'enseignement primaire ou secondaire.

En 2015 à SOS Jeunes 24h/24, 57% des jeunes rencontrés éprouvaient des difficultés scolaires. Par difficultés scolaires, nous entendons des décrochages scolaires, voire des jeunes qui ne sont tout simplement plus scolarisés.

43% des jeunes (majeurs compris), 35% si l'on ne prend que les mineurs, n'étaient pas scolarisés (c'est-à-dire même pas inscrits dans une école) et ¼ des jeunes inscrits étaient en décrochage scolaire.



Comme nous le montre le tableau ci-dessous, la non-scolarisation des **mineurs** touche bien davantage les garçons que les filles. Plus d'un garçon sur deux n'était pas scolarisé !





4.1. Présences au sein d'une école : Athénée Charles Janssens (ACJ)

L'antenne de Quartier Libre est située à proximité d'une école d'enseignement secondaire ordinaire organisant de l'enseignement général, technique et professionnel. Notre partenariat se traduit par la présentation de notre service auprès des délégués des élèves, notre présence au Conseil de Participation de l'école, notre participation à une formation sur le Travail Collégial entre acteurs internes et externes à l'école et lors des événements de l'école : Journée Jeunes Talents, Soirée d'information pour les inscriptions en 1^{ère} secondaire, ...

Depuis 2014, nous veillons à rencontrer dans la mesure du possible l'équipe de direction en début et fin d'année scolaire afin de rappeler qui nous sommes et imaginer les partenariats possibles pour l'année à venir.

Pour 2016, nous envisageons de poursuivre le partenariat actuel et notre travail de

présentation du service auprès des acteurs de l'école tels que l'équipe des éducateurs et surtout auprès des élèves.





4.2. Présence dans une école : Ecole Professionnelle Edmond Peeters (EPEP)

L'antenne de Quartier Libre est géographiquement proche d'une école d'enseignement spécialisé de type 1 forme 3. Nous sommes présents dans cette école depuis plus de 10 ans via les Conseils de Participation, le soutien de projets qui favorisent l'épanouissement des jeunes, les événements festifs et des stands de présentation de notre service auprès des élèves ou lors des réunions de parents.

En 2015, l'EPEP a connu quelques chamboulements, la direction a changé deux fois. En mai, nous avons rencontré la nouvelle direction dans le but de rappeler notre travail en tant qu'AMO au sein de l'école, les liens qui nous unissent à l'école en particulier ainsi que les actions auxquelles nous participons.

En 2016, nous souhaitons poursuivre le partenariat en cours et permettre aux différents acteurs de l'école de mieux identifier notre service.





4.3. **Projet Marguerite : la transition primaire - secondaire**

Ce projet vise à informer et à soutenir les familles dans le cadre de l'inscription en 1^{ère} secondaire et de sa procédure. Il est issu d'un constat à long terme sur les difficultés rencontrées par le public face à cette thématique. Le service propose un soutien à la fois individuel (demandes vers l'Antenne) et collectif (soutien aux écoles lors de leurs séances d'information aux parents et information vers le réseau associatif concerné).

La période des inscriptions s'est étalée du 23 février au 13 mars 2015, période durant laquelle les parents ont pu déposer le formulaire d'inscription dans l'école secondaire de leur 1^{er} choix. Par la suite, soit les enfants ont obtenu directement leur 1^{er} choix (à confirmer avec la réussite du CEB), soit ils se sont retrouvés en liste d'attente dans leur(s) choix. Pour ceux-ci, un classement des élèves s'est ensuite effectué avec l'objectif de

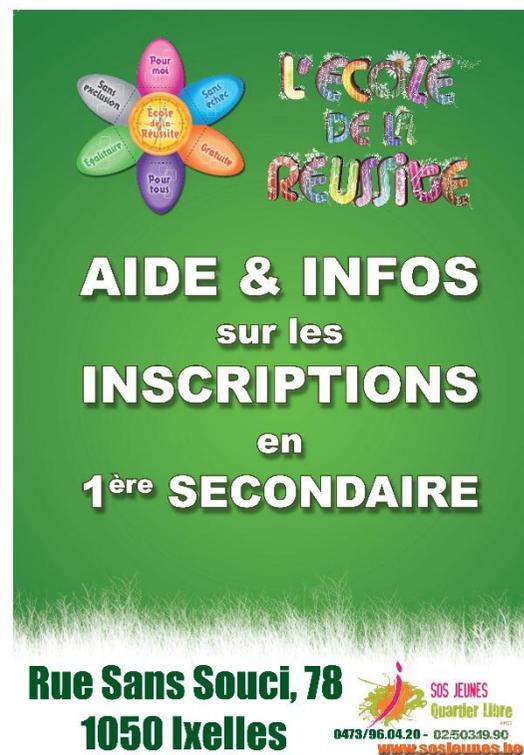
rapprocher les demandes vers le meilleur choix des familles.

Le service a développé un soutien spécifique à échelle locale (Ixelles) concrètement à partir de janvier, à la fois vers le fondamental (tous réseaux confondus) et vers le public. Ce soutien s'est fait à différents niveaux : visuel (affiches & flyers) ; soutien proposé aux écoles lors de leur séance d'information ; entretiens individuels au sein des locaux de l'association.

Au niveau des chiffres, l'équipe a été conviée à 4 séances d'information, l'occasion de se rendre visible auprès de 75 parents et de 8 jeunes. Par la suite, l'Antenne a répondu à un

grand nombre de demandes individuelles (66 au total dont 44 contacts différents), principalement entre janvier et mars. Par la suite, l'équipe est restée attentive à ces demandes spécifiques, certaines survenant bien après les 3 semaines de dépôt des formulaires.

Le public rencontré est issu majoritairement d'écoles fondamentales ixelloises, en particulier du réseau libre catholique. En termes de réalité et de difficultés rencontrées par les familles, des fiches d'éléments de précision ont été établies pour chaque contact, apportant également des éléments géographiques (domicile, écoles fréquentées / souhaitées) ainsi que les critères de choix des familles.



Parmi les éléments les plus récurrents en termes de questions adressées au service, il s'agissait de comment remplir le formulaire et quelle(s) école(s) secondaire(s) choisir ; les difficultés ont été de comprendre la procédure, un besoin d'être rassuré ainsi qu'un frein au niveau du français pour comprendre l'inscription en 1^{ère} secondaire dans ses différents aspects. Enfin, les critères de choix ont été une proximité entre domicile et école secondaire, un réseau scolaire bien précis ainsi qu'une école secondaire adaptée au niveau de l'élève.

Ce projet est en place depuis 5 ans au sein de l'Antenne. Cette fois encore, le soutien local proposé a répondu à un grand nombre de demandes du public concerné (familles et écoles), reflétant les réalités rencontrées par rapport à une démarche encore difficile à appréhender et combien importante dans cette transition du primaire vers le secondaire...



4.4. Collaboration avec deux écoles fondamentales communales : Le Centre Scolaire Eugène Flagey – Au Cœur d'Ixelles (Ecole 4) et Le Groupe Scolaire Sans Souci (Ecole 2)

SOS Jeunes-Quartier Libre fait partie du Conseil de Participation de deux écoles primaires depuis plusieurs années, en tant que représentant de l'environnement social et culturel. Le service y mène en partenariat avec l'équipe pédagogique et la direction plusieurs projets. Ces écoles ont comme particularité d'être implantées dans des quartiers. Elles répondent également aux conditions d'encadrement différencié.

Le travail avec les écoles s'inscrit dans les missions de travail des AMO, à savoir travailler dans le milieu de vie du jeune, l'école étant un des lieux où le jeune passe la majorité de son temps. L'école et l'AMO agissent de concert et dans un même objectif au bénéfice du jeune et des familles. En se basant sur les principes du décret mission, l'école se doit de garantir l'épanouissement et le bon développement de

chaque enfant. L'AMO, dans un rôle de veille sociale, est témoin du respect du bien-être de l'enfant et peut éventuellement soutenir l'école dans cette démarche.



Les actions que l'équipe de l'antenne de Quartier Libre a menées à l'École 2 en 2015 sont :

- ✿ le stand Info QL ;
- ✿ la présentation réunion d'accueil des parents ;
- ✿ le projet Journal ;
- ✿ la collaboration avec le service extrascolaire ;

- ✿ la séance d'information pour les inscriptions en première secondaire.

L'année 2015 a été une année de transition pour l'école avec un changement de direction. Dans cette transition, nous avons réussi à maintenir la même énergie dans le projet journal. Celui-ci a été mis sur pied et clôturé en 3 mois avec des élèves de 1P et 2P ce qui est également une première. Enfin, la tenue des stands info plusieurs fois par an permet au service d'être toujours identifié par les différents acteurs de l'école. Cette pratique est toujours aussi positivement accueillie par l'école, que ce soit sous l'ancienne ou la nouvelle direction. Nous avons d'ailleurs pris le temps de rencontrer cette dernière et de nous présenter.

Nous trouvons important de laisser au directeur le temps qu'il lui faudra pour s'approprier la réalité de l'école et les tâches qui lui incombent. Pour 2016, l'idée est de faire en sorte que la direction nous identifie comme partenaire de l'école prêt à le soutenir pour mener des réflexions ou des projets qui améliorent le bien-être des enfants.

Un autre objectif est d'assurer une présence informelle tout au long de l'année et formelle sur certains projets. Pour rappel, ce travail est inscrit dans une démarche plus générale de notre association à savoir le lien avec les écoles proches de notre service. C'est un travail de longue haleine imaginé sur du long terme et détaillé par année scolaire.

Les projets que l'équipe de l'antenne de Quartier Libre a réalisés en 2015 à l'École 4 sont :

- ✿ la séance d'information sur les inscriptions en 1^{ère} secondaire ;
- ✿ la collaboration avec le service de l'extrascolaire ;
- ✿ la séance d'accueil des parents/Stand Info QL ;
- ✿ le projet 6^{ème} primaire « Ton école du futur »

Notre collaboration avec l'École 4 reste constante. Les liens avec les différents acteurs continuent de grandir et la qualité des échanges également. Cela donne lieu à des réalisations étonnantes comme le jeu géant avec l'extrascolaire ou le montage vidéo des

élèves de 6^{ème}. Ce travail réalisé avec le professeur de 6P sur la question de la transition a été très intéressant. Nous avons assisté à un échange très positif avec les parents des élèves qui sont surpris de l'aisance de leur enfant pour prendre la parole. Le premier conseil de participation en janvier a été marqué par la présence de nouveaux parents. Cela a permis de donner davantage de sens à ce moment qui doit permettre des échanges entre les différents acteurs de l'école.



L'équipe de Quartier Libre continue à travailler sur sa position d'écoute auprès de l'école. La direction de l'école partage les mêmes préoccupations sur les questions de bien-être et d'épanouissement des enfants. Nous avons donc des facilités à imaginer ensemble des animations pour les enfants ou des actions à destination des parents.

Les équipes éducatives sont parfois mises à mal dans la mise en œuvre de leurs projets par des fonctionnements bureaucratiques ou par manque de moyen. Notre service est interpellé voir touché par le désarroi des travailleurs du monde de l'école. C'est pourquoi nous mettrons tout en œuvre en 2016 pour assurer une présence informelle tout au long de l'année et formelle sur certains projets. Pour rappel, ce travail est inscrit dans une démarche plus générale de notre association à savoir le lien avec les écoles proches de notre service.

4.5. Soutien de projet : Cellule Animacoeur

Le travail en AMO nous conduit à être présents dans les différents milieux de vie du jeune. L'école est un de ces milieux. Nous sommes donc attentifs à ce qui se passe dans cet espace et essayons d'être à l'écoute des questions et initiatives qui concernent l'épanouissement des jeunes.

L'antenne de Quartier Libre est située à proximité d'une école d'enseignement spécialisé de type 1 forme 3. Au sein de cette école, l'équipe PMS et PSE en concertation avec la direction et les enseignants de l'école a créé en 2003 une cellule interdisciplinaire sur les questions relatives à la vie affective, relationnelle et sexuelle.

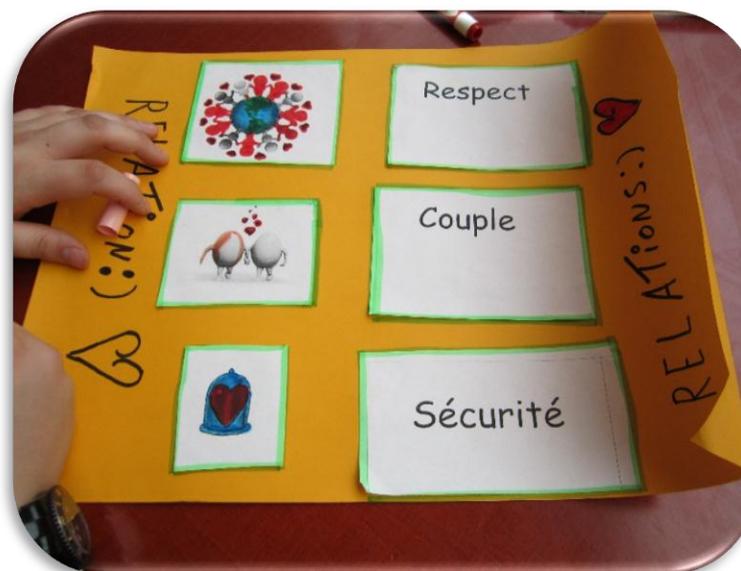
Cette cellule se veut être un lieu relais d'information et de sensibilisation en vue d'encourager les jeunes à adopter des comportements et/ou des attitudes de mieux vivre ensemble avec soi et avec les autres. Pour ce faire, des animations et actions sont prévues et dispensées tout au long de l'année, à la fois pour l'ensemble de l'école mais aussi par classes ou par degrés.

En 2015, l'AMO a soutenu la tenue de 2 animations en 2015 à destination des élèves de 6^{ème} année par la mise à disposition d'un travailleur pour assurer l'animation avec les autres partenaires. Cette animation a pour objectif d'inviter les élèves à se respecter et respecter les choix de vie/relationnels des autres par le biais d'outils d'animation diversifiés, dont le jeu de rôle.

Notre participation a été suspendue au projet pour l'année scolaire 2015-2016. Ceci compte tenu d'une charge de travail trop importante et

d'interrogations sur le sens de notre participation étant donné que depuis 2 ans, nous sommes conviés uniquement sur des questions d'organisation et d'animation pure.

Cette décision sera rediscutée avec les partenaires en juin 2016.



Accueil 24h/24 SOS JEUNES

rue Mercelis, 27

4.6. Dispositif Service étude : une action concrète de lutte contre le décrochage scolaire !

À la fin de chaque année académique, il est l'heure pour le dispositif service étude de prendre du recul et d'évaluer les différents projets et l'impact de ceux-ci sur la trajectoire scolaire des jeunes qui ont pu participer à ce dispositif.

Chaque année, nous devons donc rédiger un rapport qui puisse mettre en avant les différentes dynamiques mises en place et comment celles-ci ont permis aux élèves de lier les apprentissages scolaires aux apprentissages citoyens.

Depuis la mise en place de ce dispositif, il y a plus de 10 ans, le service étude a fort évolué. Ces dernières années plus d'une dizaine de classes, représentant dans les meilleures années pratiquement 200 élèves en bénéficient.

L'année académique 2014 – 2015 n'a pas dérogé à la règle. Le service étude a mis en place 12 projets et ce dans 11 classes différentes réparties sur deux écoles. Les mêmes écoles avec lesquelles le service étude collabore depuis plusieurs années : le Centre Scolaire Eperonniers – Mercelis et l'Athénée Royal d'Ixelles.



Il nous serait facile de justifier le travail que nous menons dans ces deux écoles en détaillant les différents chiffres - comme le nombre d'heures d'animation en classe, le nombre d'élèves que nous touchons, le

nombre d'enseignants participant à cette dynamique, ...

Cependant, la richesse de ce projet ne peut se limiter à une « quantification » de facteurs spécifiques. Le dispositif service étude a pu, ces dernières années, s'installer durablement dans les deux écoles partenaires et devenir un partenaire ancré au sein de l'institution scolaire.

L'école étant une institution rigide, il est toujours difficile à des organisations extérieures d'y pénétrer mais surtout d'y rester et de fidéliser autour d'un projet plusieurs enseignants. Le dispositif service étude a clairement donné l'occasion aux directions, aux enseignants et aux élèves de voir l'école autrement. Bien évidemment, le dispositif service étude ne remet pas en cause le rôle premier de l'école qui est de transmettre des savoirs. Au contraire, le dispositif a compris le rôle de l'école et son importance dans la vie de notre jeunesse, surtout celle qui, à Bruxelles, vit dans des conditions extrêmes.

Nonobstant, nous ne savons que trop bien que notre système scolaire ne donne pas les mêmes chances à tous nos jeunes. La dualisation de notre enseignement est un fait. Toutes les enquêtes internationales le montrent. Sur le terrain, nous le voyons clairement. Manque de motivation des élèves, décrochage scolaire, absences non-justifiées, retard scolaire, Voilà la réalité de nombreuses écoles bruxelloises.

Que faire ? Faut-il réformer tout notre système scolaire ? Cela prendrait plusieurs années... Que faire aujourd'hui ? Comment motiver ces élèves? Comment leur faire comprendre que l'école est un lieu de socialisation ? Comment les pousser à croire encore en cette école qui les relègue ou les exclut.

Le dispositif service étude ne se définit pas comme un projet qui condamne les dysfonctionnements de notre système scolaire. Par les différents projets qu'il initie, ce dispositif souhaite réconcilier les différents acteurs de l'école. Il prône des dynamiques participatives au sein de l'école tout en se référant aux programmes scolaires.

Cette année académique 2014 – 2015, le dispositif service étude a continué à mettre en place de nombreux projets dans les deux écoles partenaires. La plupart des projets initiés par celui-ci sont des projets, pour le plus ancien d'entre eux, présents depuis près de 6 ans.



Cette année académique, le dispositif service étude a souhaité mettre en place des projets dans de nouvelles options et ce, dans les deux écoles partenaires. Pour l'Athénée Royal d'Ixelles, les classes de 3ème et 4ème professionnelles ainsi que les classes de 5ème Technique Marketing ont pu intégrer le dispositif. Au Centre Scolaire Eperonniers –

Mercelis, ce sont les classes de 3ème et 4ème Technique Gestion.

Pérenniser certains projets dans les deux écoles partenaires est sans conteste une facilité pour le dispositif service étude. De nombreuses fois, nous avons rappelé que l'une des réussites de ce projet est d'avoir compris que, pour participer à la vie de l'école, il fallait s'adapter aux rythmes de l'école, ce qui veut dire comprendre comment l'école fonctionne et s'organise à tous points de vue. S'adapter aux rythmes de l'école veut également dire s'adapter aux enseignants avec lesquels nous collaborons.

Lors de sa mise en place, le dispositif service étude ne proposait pas de projets construits. La dynamique existait : celle consistant à redynamiser les cursus scolaires par de l'action communautaire. Cependant, il fallait voir avec les élèves et les enseignants quel type de projet ils souhaitaient mettre en place (une phase de réflexion).

Lorsque que nous travaillons avec des enseignants, surtout dans un projet ou 4 à 5 enseignants sont partenaires, il est indispensable de venir avec des projets construits afin que les différents enseignants puissent s'y retrouver. Ces dernières années, le dispositif service étude a donc décidé de formaliser un certain nombre de projets et de créer des animations détaillées pour chacun des projets. Travailler de cette manière nous a permis d'être plus efficaces.

Nous ne savons que trop bien que pour être efficace et pour pouvoir se multiplier, le dispositif service étude a un manque considérable de moyens, tant humains que financiers. Pour surmonter ces difficultés, nous avons donc décidé de formaliser les projets et de donner un peu plus de place aux enseignants dans les animations. Ainsi donc, nous voyons de plus en plus d'enseignants continuer à aborder les contenus vus lors des animations dans leur différents cours.

Nous n'allons pas détailler les 12 projets initiés par le dispositif service étude sachant que beaucoup d'entre eux existent depuis plusieurs

années. Pour comprendre les nouvelles étapes franchies par le dispositif service étude, nous allons nous attarder sur un nouveau projet qui a été initié au sein de la 3ème Technique Gestion.

Le dispositif service étude est présent depuis plusieurs années au Centre Scolaire Eperonniers – Mercelis. Jamais en plus de 10 ans de présence, un projet a été initié dans la section gestion. Comme dans beaucoup d'écoles bruxelloises, les classes de gestion sont souvent des classes regroupant une majorité de garçons et avec de réels cas disciplinaires.

En effet, la gestion est très souvent la classe qui connaît le plus grand taux d'échecs et de renvoi en fin d'année. Ces différents facteurs ont interpellé le dispositif service étude. Il fallait à ce projet un nouveau défi : le dispositif peut-il

mettre en place un projet au sein d'une option gestion.



Lorsque que nous analysons les différents projets mis en place par le dispositif service étude, nous pouvons clairement voir que beaucoup d'entre eux sont destinés à des options sociales. Le dispositif s'est ouvert à

des options gestion (5ème Technique de l'ARI) ou à des options sciences (3ème Technique CSEM) mais toujours en ayant, nous allons dire, un regard social.

Avec la 3ème Technique Gestion, il nous fallait innover. Proposer un projet qui permette à ces élèves de mieux comprendre l'option dans laquelle ils se trouvent. En se plongeant dans le programme scolaire de cette option et en discutant longuement avec les enseignants de celle-ci, un projet a été construit. Il démarrait d'une idée simple : la création d'une entreprise.

Pour rester dans la logique du dispositif service étude et de la mise en place d'une action communautaire, il fallait créer une entreprise éthique qui proposerait quelque service ou produit bénéfique à la communauté.

Dès le début de l'année académique 2014, nous avons pris contact avec les élèves et leur avons expliqué les logiques de celui-ci. Un projet étalé sur deux années dont la finalité serait un projet de coopération à l'étranger (Maroc). Pour financer ce projet, il nous faudra donc mettre en place notre entreprise et espérer faire du bénéfice.

Si la 2ème année du projet (4ème technique gestion) sera consacrée à la mise en place de l'entreprise et du projet de coopération à l'étranger, dès cette 1ère année, il nous fallait réfléchir à l'entreprise que nous allions créer. De plus, tout en créant notre entreprise, il nous fallait garder en tête que celle-ci devait être éthique et respecter un certain nombre de règles.

Deux cours ont principalement porté ce projet. Le cours d'économie d'entreprise où nous

avons réfléchi à l'identité de notre entreprise, l'activité de l'entreprise, le logo, le slogan, ... Au cours de sciences humaines, nous nous sommes penchés sur ce que veut dire l'éthique et quelles sont les règles à respecter.

À la fin de l'année académique, les élèves ont pu créer sur papier leur entreprise. L'entreprise « Delice Green » proposera dès l'année académique 2015-2016 des paniers bio principalement aux enseignants, aux parents d'élèves ainsi qu'aux différents acteurs présents dans le quartier.

Il est intéressant de souligner que tout au long de cette dynamique, les élèves ont été très assidus. À la fin de l'année

académique, le taux de réussite dans cette classe s'élevait à plus de 80% avec un taux d'absentéisme assez faible. Il est clair que ce projet a permis à ces élèves de mieux comprendre l'option dans laquelle ils se trouvaient et les corrélations qu'ils pouvaient faire entre certains cours (ici, le cours d'économie de l'entreprise et de sciences humaines).



Pour cette année académique, le dispositif service-étude a donc encadré **174 élèves** répartis de la sorte dans les deux écoles partenaires :

Pour le C.S.E.M

- 3ème TQ Sociale (À la rencontre du monde du social) : **20**
- 3ème TQ Gestion (Coopérative Mercelis) : **15**
- 3ème TQ Sciences (Le potager Mercelis) : **10**
- 3ème PSES0 (Dans la peau de ...) : **14**
- 4ème TQ Sociale (Ma citoyenneté, je la (co)-construis à l'école, les midis du bien être) : **17**
- 4ème TQ Gestion (Ma citoyenneté, je la (co)-construis à l'école) : **18**
- 4ème PSES0 (La pauvreté près de chez nous) : **18**

Pour l'ARI :

- 3ème PSES0 (La transmission n'a pas d'âge) : **14**
- 4ème PSES0 (La pauvreté près de chez nous) : **15**
- 5ème TQ MARK A et B (« Pour savoir où on va, il faut savoir d'où l'on vient) : **23**

En termes d'heures d'animation, le dispositif service étude a animé près de 462 heures. Etant donné le nombre de projets présents dans cette école, une grande majorité des animations ont eu lieu au Centre Scolaire Eperonniers – Mercelis (+/- 410h d'animation). Au Centre Scolaire Eperonniers – Mercelis, deux classes ont concentré le plus d'animations : la 4ème Technique Sociale (+/- 140h d'animations) et la 4ème Professionnelle Services Sociaux (+/- 139h d'animations). Cela s'explique par le fait que ces deux projets sont ceux les plus anciens initiés par le dispositif service étude. De plus, cela est également lié au nombre d'enseignants participant

à ces projets (4 enseignants pour le projet de la 4ème Technique Sociale et 5 enseignants pour le projet de la 4ème professionnelle Services Sociaux).

De par son expertise et son expérience dans la mise en place de projets citoyens, le Centre Scolaire Eperonniers –

Mercelis a fait appel au dispositif service étude afin de collaborer à un projet d'immersion au Sénégal. Move with Afrika est un projet soutenu par la Libre Belgique et Brussels Airlines.

Ayant introduit un dossier de candidature avec le soutien du dispositif, le Centre Scolaire Eperonniers – Mercelis a été retenu pour vivre une expérience d'immersion au Sénégal encadrée par une ONG (Défi Belgique Afrique). Pour préparer au mieux les élèves à vivre cette immersion de deux semaines, il fallait les préparer à cette réalité bien différente que celle qu'ils connaissaient à Bruxelles.



Le dispositif service étude s'est donc chargé de préparer les élèves à ce séjour d'immersion. À titre d'exemple, les élèves ont pu participer à tout un week-end de cohésion de groupe où de nombreuses thématiques telles que l'immigration, l'histoire de l'Afrique et la question des réfugiés ont été traitées.

Le séjour au Sénégal ayant eu lieu durant les deux semaines des vacances de Pâques, et à la demande explicite de l'école, le responsable du dispositif a eu l'occasion de vivre cette expérience d'immersion avec le groupe de 15 élèves, élèves allant de la 4^{ème} jusqu'à la 6^{ème} Technique (options confondues).

À leur retour, les élèves ont eu l'occasion de pouvoir partager cette expérience avec leurs enseignants, les élèves de l'école ainsi que leurs parents. Ces élèves ont clairement évolué durant ce séjour. Par leurs différents témoignages, nous constatons que ces séjours en immersion apportent à ces jeunes une vision toute autre de leur réalité et des réalités qui les entourent.

Pour l'année académique 2015 – 2016, le dispositif service étude souhaite trouver les ressources financières nécessaires afin de renforcer son équipe. Ce renforcement d'équipe permettra au responsable du dispositif d'avoir plus de temps pour pouvoir formaliser plus de projets.

À la fin de l'année académique, le dispositif service étude a introduit un certain nombre de dossiers de subsides. Nous espérons pouvoir être financés par la Fondation BNP PARIBAS Fortis. Ce financement nous permettra de concrétiser notre projet « Delice Green ».



5. LA VIE DANS L'ESPACE URBAIN : UN ENJEU D'IMPORTANCE

L'objet d'une AMO est également de participer à la vie dans les espaces urbains, à la fois pour être identifiée par les habitants comme un service pouvant les soutenir dans une série de démarches mais aussi pour permettre une affiliation accrue de notre public cible avec les lieux et initiatives présents dans la commune où ils résident ou étudient.



5.1. Semaine EVRAS : vie relationnelle, affective et sexuelle, on en parle !

Comme il est mentionné sur le site d'enseignement.be « un protocole d'accord relatif à la vie relationnelle, affective et sexuelle a été adopté le 20 juin 2013 entre la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région Wallonne et la COCOF dans le but de créer les synergies nécessaires à la mise en œuvre rapide d'une généralisation de modules d'animation

EVras à l'ensemble des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles ».

Depuis 2013, sur Ixelles, le PSE en partenariat étroit avec l'asbl Sida SOS a décidé de s'associer pour proposer, durant une semaine, aux élèves de 5^{ème} année secondaire des écoles situées sur le territoire ixellois (tous réseaux confondus), un parcours interactif sur les questions de vie affective, relationnelle et sexuelle.



Pour réaliser ce parcours les porteurs du projet ont sollicité l'aide de différents acteurs ixellois

santé et jeunesse : Planning Familiaux, AMO, services communaux, ...

En tant qu'AMO nous sommes sensibles aux questions de bien-être et d'épanouissement des jeunes de manière générale. Il nous semblait donc pertinent de participer à ce vaste projet de prévention, conçu en réseau et destiné à un public spécifique (5^{ème} année du secondaire, des jeunes de 17-18 ans) et large (toutes écoles confondues). Le rôle que nous jouons dans ce parcours nous paraît également cohérent avec nos missions car nous situons notre intervention sur deux axes : l'accueil des jeunes et la récolte de leur avis en fin de parcours.

En 2015, nous nous sommes en plus investis dans ce groupe de travail mandaté pour déterminer les grandes balises de cette semaine afin de créer un document reprenant l'essence du projet mené conjointement.

Nous souhaitons pour 2016 poursuivre l'expérience en mettant l'accent sur un principe de cohérence et de bienveillance vis-à-vis du public que ce soit en termes de communication, d'organisation et d'animation pendant la semaine et dans le cursus scolaire. Ce sont des éléments dont témoignent les jeunes lors des évaluations qui méritent d'être pris en compte dans la construction des éditions suivantes.





5.2. La Tulipe : un espace à investir

Ce projet de quartier issu de notre travail de *présence quartier* est développé sur le Square de la Tulipe non loin de notre local de la rue Sans Souci. Cet espace public a fait l'objet d'un réaménagement en 2013 dans le cadre d'un contrat de quartier. Réaménagement qui a vite montré ses limites et ses faiblesses : matériaux défectueux, pas de gestion de l'espace, malpropreté, jeux limités, manque de communications auprès des riverains,... Depuis 2014, l'équipe de Quartier Libre a soutenu les habitants et les usagers du square dans la création d'une parole collective. Cet échange de courrier avec la commune marque le démarrage d'une démarche citoyenne au sein du quartier, organisée avec la création d'un collectif réunissant des habitants, une copropriété et notre association. Un dossier a été ouvert à la commune pour faire évoluer positivement les aménagements du square. Le Collectif Tulipe est maintenant constitué du Comité Cité, d'autres habitants, d'Habitat et Rénovation asbl et de SOS Jeunes-

Quartier Libre. Depuis mars 2015, c'est Habitat et Rénovation qui se charge de la gestion journalière du Collectif (envoi de courrier, contact avec la commune, organisation des réunions). Quartier Libre a repris une place de participant au sein du groupe en gardant une attention particulière pour les jeunes et les familles. Durant l'été 2015, des présences ont été effectuées sur le square pour solliciter la participation des usagers dans un projet de réaménagement de l'espace de jeux.

Le collectif d'intérêt Tulipe existe et est reconnu par la commune. Les avancées sur le square sont très positives et participent à l'amélioration du vivre-ensemble. Le square continue à bénéficier d'une attention particulière et on remarque des améliorations relatives à l'aménagement. On note également une avancée positive sur la question de la convivialité entre les habitants. La première expérience de la fête des voisins est une réussite dans le sens où elle a permis de rassembler les différents publics qui fréquentent l'espace et de leur permettre d'apprendre à se connaître.

Après un an et demi de présences et d'implication en tant que « co-porteur du projet », notre service a réussi le passage de relais auprès d'Habitat et Rénovation. C'est maintenant cette asbl qui est la personne de contact pour le Collectif. Le square a connu et va encore connaître des changements d'aménagement sur l'aire de jeux. Le collectif est arrivé au bout d'une démarche d'interpellation des pouvoirs publics sur des questions d'aménagement. On sent qu'il y a une envie de continuer d'améliorer le vivre-ensemble mais peu de disponibilités pour s'y atteler.

En tant que service d'aide aux jeunes et aux familles, nous œuvrons pour que ces personnes (jeunes, familles, adultes) puissent prendre leur place de citoyens, devenir acteurs de changements. Mais pour cela, il faut que les personnes puissent donner leur avis sur un espace qui les occupe au quotidien et être entendus. Dans ce projet, nous tentons de faciliter les contacts, les échanges entre les acteurs de l'espace public en vue de son amélioration.

5.3. Conseil des jeunes d'Ixelles : un espace citoyen à investir

Le Conseil des Jeunes d'Ixelles est un lieu d'apprentissage de la démocratie et de la participation collective, un lieu d'expression citoyenne, de développement personnel. Les jeunes présents sont ixellois et âgés de 15 à 20 ans. C'est un projet qui a été mis en place en 2011 à l'initiative du projet « XL-liens » et de l'échevin de la jeunesse d'Ixelles, en partenariat avec la Maison de Jeunes d'Ixelles (XL'J), l'asbl Dynamo et l'asbl SOS Jeunes-Quartier Libre.

Le projet a pris une autre identité en 2015. Suite à une rencontre avec les jeunes, le Comité de Pilotage a imaginé une version « pilote » du projet : le Conseil des Jeunes d'Ixelles est soutenu au quotidien par le Service Jeunesse et les associations partenaires sont présentes en tant qu'*équipe relais* dans la réalisation de certaines actions et dans la réflexion du projet. L'équipe de SOS Jeunes-

Quartier Libre a donc été moins présente lors des rencontres hebdomadaires ou bimensuelles des jeunes.



Le groupe est maintenant constitué d'un noyau dur de 6 jeunes filles. Elles gèrent dorénavant elles-mêmes le calendrier des rencontres et les PV de celles-ci. Chaque membre s'implique en fonction de ses disponibilités et de son emploi du temps. Le groupe Facebook est un outil de communication privilégié pour le groupe et

pour garantir son autonomie. Les jeunes continuent de revendiquer plus de prise en considération du CJJ par la Commune. Ils souhaitent que le CJJ ait un rôle de consultance pour la commune.

En tant que partenaire, il nous semble que le projet tel qu'il a été imaginé en février 2015 a poursuivi ses objectifs. Le groupe a mené différentes activités sur base de leur envies tout en restant soutenu et guidé au quotidien par le Service « XL Liens ».

Les différents acteurs réunis autour de ce projet participent tous à l'amélioration de la place du jeune dans l'espace public sur Ixelles. Depuis 2011, la commune a signé une charte « Commune Jeunes Admis » dans le cadre de sa politique jeunesse. Le Conseil des Jeunes d'Ixelles est inscrit dans cette politique.



Même si les contacts avec les partenaires ont été moins fréquents en 2015, ce projet offre à SOS Jeunes-Quartier Libre une possibilité de développer des contacts privilégiés avec d'autres services de l'Aide à la Jeunesse et des services communaux.

Le projet a connu une évolution et ne semble plus correspondre à la version imaginée par les partenaires dans la convention de partenariat. Le Comité de pilotage devra se réunir en 2016 et décider de l'orientation à donner au projet, voire de continuer le partenariat.





5.4. Boeken Bazart : une aventure autour du livre et de la vie de quartier

Boeken Baz'Art est une fête de rue organisée par la Bibliothèque néerlandophone d'Ixelles dans la rue Sans Souci autour du thème du livre, du conte et de l'imaginaire. Elle se déroule chaque année fin mai début juin durant une après-midi.

Plusieurs partenaires de la Bibliothèque ou présents dans le quartier sont invités à participer à l'organisation de l'événement. L'idée est d'organiser une fête participative et accessible à tous, en mêlant brocante de livres et animations pour petits et grands. Une place particulière est donc donnée aux amateurs de livres mais la rencontre dans le quartier reste le plus important.

En tant qu'association présente dans la rue, l'Antenne de Quartier Libre a participé à la fête pour la 5^e édition et a été présente par le biais d'un espace d'animations en libre accès à destination des familles. Cet espace a été mis sur pied en collaboration avec une école des devoirs communale, présente dans la rue : la Mosaïque XL.



Avec la volonté de mobiliser les ressources du quartier et de favoriser les collaborations possibles, le projet a été ouvert aux parents fréquentant la Mosaïque en leur proposant de participer à la construction de l'espace « enfants-parents » et à son animation le jour de la fête. Ce processus s'est par la suite étalé de mars à mai et a donné lieu à 6 rencontres avec le groupe de parents désireux de s'investir dans la fête.

Moments de réflexion mais avant tout d'échanges et de partages, ces rencontres ont abouti à la création d'un espace convivial le jour de la fête, mêlant à la fois grimage participatif, jeux géants en bois ainsi qu'un stand de nourriture sucrée et salée vendue au public à un prix symbolique. L'occasion a d'autre part été de mettre en avant tout le processus de construction et de lui donner vie auprès du public présent.



D'ailleurs, celui-ci a semblé montrer un intérêt pour la démarche, se montrant également reconnaissant envers le travail accompli durant ces 3 mois.

L'idée de proposer aux parents de participer à la fête de la Mosaïque a permis d'ouvrir le projet aux habitants et à des personnes fréquentant le quartier. Cela a d'ailleurs eu un écho plutôt positif auprès du coordinateur de l'événement qui n'a pas hésité à apporter son soutien au projet.

La participation de Quartier Libre au Boeken Baz'Art va au-delà d'une présence à la fête de rue. Via l'implication de l'Antenne lors de réunions, de rencontres avec les différents partenaires et acteurs du quartier, un réel partenariat se maintient et s'enrichit au fil du temps. D'autre part, l'équipe reste sensible à développer et maintenir une présence et une action à destination du public « enfants – jeunes – parents », et également à rendre visibles des personnes et un lieu où pouvoir adresser leurs questions.



C. Etudes et formations

1. RÉFLEXIONS COLLECTIVES

Notre équipe de travailleurs sociaux s'est attelée à la poursuite de la réflexion pédagogique amorcée en 2013. L'ensemble de l'équipe s'est mise au travail autour de l'épineuse question des moyens que nous mettons en œuvre pour accueillir, écouter, accompagner notre public cible.

Par cette démarche de longue haleine, nous poursuivons la mise en adéquation de nos méthodes de travail aux réalités mouvantes que vivent les jeunes aujourd'hui.

2. FORMATIONS INDIVIDUELLES

Les nouveaux travailleurs ont suivi une formation de trois jours les initiant aux réalités de notre secteur. Notre psychologue poursuit un cursus de formation en systémique au CEFORES. Certains membres de l'équipe ont été accompagnés dans un processus de supervision individuelle.

Le but de ces formations individuelles est de mieux outiller nos collaborateurs qui accompagnent des situations complexes.

3. JOURNÉES D'ÉTUDE ET COLLOQUES

La recherche/action sur le passage à la majorité que nous avons publiée en 2012 porte encore ses fruits. Avec notre partenaire (PPP ABAKA), nous avons poursuivi notre travail de sensibilisation. Nous nous sommes rendus auprès de différents acteurs sociaux en travail sur cette question de transition vers la majorité. A la demande de d'Habitat et Participation, de la coordination sociale d'Ixelles, nous avons présenté la recherche et ses suites.

Certains se sont rendus au colloque organisé par Parole d'enfants à Paris, sur la thématique de la reconnaissance.

Dans le cadre du projet de prévention générale du CAAJ, deux travailleurs de l'Antenne ont suivi une formation d'1 semaine – animateur Cinéaste - organisée par le Centre de Formation pour animateurs.

D'autres encore se sont rendus à des journées d'étude sur l'errance des jeunes, les luttes contre la précarité sociale, les questions relatives à l'exil des migrants, à l'autonomie des adolescents ou bien encore à l'observation attentive de projets innovants.



D. Les acteurs

SOS Jeunes-Quartier Libre est subsidié par la Fédération Wallonie-Bruxelles - Ministère de l'Aide à la Jeunesse. D'autre part, Actiris subventionne le personnel ACS de SOS Jeunes-Quartier Libre.

SOS Jeunes-Quartier Libre bénéficie de financements ponctuels et de soutiens divers par l'intermédiaire de ses donateurs particuliers et de certaines entreprises. Merci à l'ensemble des personnes et organisations qui nous ont soutenus !

a. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale de SOS Jeunes est composée de :

Marie BEKAERT - Bernard BOON FALLEUR - Nicole CALEVOI - Marie-Hélène CALLEWAERT - Alain GEERINCKX - Xavier Jacques JOURION - Anaïs LEGRAND - Jacques LEGRAND - Cécile VAN HECKE - Raymond VERITER

b. CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration de SOS Jeunes est composé de la manière suivante :

Président : Raymond VERITER

Trésorier : Bernard BOON FALLEUR

Secrétaire : Anaïs LEGRAND

Commissaire aux comptes : Jacques LEGRAND

Administrateurs : Xavier Jacques JOURION - Cécile VAN HECKE

c. L'ÉQUIPE

DIRECTION - ADMINISTRATION

Rue Mercelis, 27 – 1050 Bruxelles – 02 512 90 38 – administration@sosjeunes.be

Direction : Fatima ZAITOUNI

Administration : Jacqueline RUBEN – Maria FERNANDEZ

Ouvrier polyvalent : Auscal M'BIAKOP

Accueil 24h/24
SOS JEUNES

rue Mercelis, 27

Rue Mercelis, 27 – 1050
Bruxelles – 02 512 90 20 –
contact@sosjeunes.be

Coordination : Hugo LANTAIR

Equipe : Isabelle BOULANGER (bénévole) - Natacha BRODKOM - Charlotte CHEVRU - Alexandre DEWIL - Rabiha EL KHMLICHI - Mourad BOULAHNOUK - Youssef FARAJ - Aurélie FERRIERE - Roland FOUCAUD - Alexis JONART - Samira LAMARTI - Bénédicte LIMBOURG - Béatrice MEERSSEMAN - Saïda MEFTAH - Arnaud NUTIN - Nasira OUALI - Cédric OTWINOWSKI - Ahmed OUAMARA - Sarah PARISEL - Amir SHAFIEI SEYED - Maïa RENER – Fanny LAURENT (étudiante).

Antenne de
Quartier Libre

rue Sans Souci, 78

Rue Sans Souci, 78 – 1050
Bruxelles – 02 503 19 90 –
0473/96 04 20 –
ql@sosjeunes.be

Coordination de projets :
Marco GIANNONI

Equipe : Catherine DEMOULIN - Thomas COUBEAU - Céline VAN VYVE